

Les derniers rapports d'Oxfam et d'Attac publiés le 20 janvier dernier, expliquent que, en France, huit milliardaires possèdent à eux seuls autant que les 30% les plus pauvres, et leur nombre a presque triplé depuis 2008, passant de 14 à 40 milliardaires. (Hollande Macron et les CAC 40 voleurs !).

Les impôts versés par les entreprises du CAC 40 ont baissé de 6,4% entre 2010 et 2017, alors que leurs bénéfices cumulés ont augmenté de 10% environ. Les dividendes perçus par les actionnaires progressent de 44% en valeur absolue sur la même période, alors que leurs effectifs salariés en France ont été réduits de 20%... Les rémunérations des grands patrons ont augmenté, elles, de 32%.

Et dans le monde :

La fortune des milliardaires a augmenté de 900 milliards de dollars en 2018, au rythme de 2,5 milliards par jour, alors que celle de la moitié la plus pauvre de la population de la planète a chuté de 11%.

Les vingt-six milliardaires les plus riches possèdent autant d'argent que la moitié la plus pauvre de l'humanité, soit 3,8 milliards de personnes. Le premier d'entre eux, Jeff Bezos, fondateur et patron d'Amazon est riche de 112 milliards de dollars.

La moitié de la population mondiale vit avec moins de 5,5 dollars par jour.

La répartition des recettes fiscales dans le monde est de : 39% pour le TVA, 22% de prélèvements sur les salaires, 21% d'impôts sur le revenu, 11% d'impôts sur les entreprises, 4% d'impôts sur la fortune, 1% autres. Stop ou encore ?

Willy

Rendez-vous

SAINT-PÈRE-EN-RETZ

Manifestation contre le projet de Surf Park

Dimanche 24 février à partir de 10 h.

<http://terres-communes.zici.fr/>

SAINT-NAZAIRE

- Comité Solidarité Palestine.

Rassemblement contre le blocus de Gaza.

Chaque vendredi 18 h 30 devant la mairie.

- UCIJ Cercle du Silence, en solidarité avec

les immigrés, esplanade des Droits de l'Homme, 15 h tous les 3ème samedi du mois.

Ce bulletin souhaite rendre compte des résistances sociales sur Saint-Nazaire et sa région.

Il est ouvert à tou.te.s, engagé.e.s dans les combats contre la dictature de la finance, pour une société respectueuse de la planète, libérée de l'exploitation, des oppressions et de la guerre.

Comment nous contacter ?

N'hésitez pas à proposer vos articles et informations.

labase44@riseup.net

<https://labase44.wordpress.com/>

8 MARS 2019

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes

C'est en août 1910 que Clara Zetkin, lors de la 2^{ème} Conférence des Femmes Socialistes, proposa une journée annuelle de lutte pour les droits des femmes.

En 1911, 1 million de femmes et d'hommes manifestèrent dans plusieurs pays d'Europe pour l'égalité femmes / hommes.

Et le 8 mars 1917, les ouvrières de St Pétersbourg, par leur grève "pour le pain et la paix", déclenchèrent la révolution russe.

C'est pour commémorer cette grève révolutionnaire que le gouvernement soviétique fixa au 8 mars la "journée internationale des femmes", une journée de fête célébrant leur émancipation par la révolution !

Il faudra attendre mai 68 et "ses vies ultérieures" pour que le 8 mars redevienne un jour de lutte féministe pour l'égalité des droits politiques et sociaux (avortement, contraception, égalité des salaires, partage des tâches domestiques, liberté de circuler...)

En France, si des avancées sont sensibles, il reste que 80% des tâches domestiques sont accomplies par des femmes, que leurs salaires sont 25% plus faibles que ceux des hommes, que l'espace public appartient aux hommes, que les stéréotypes sexistes ont la vie dure...

C'est pourquoi, le 8 mars 2019, dans le monde entier, les féministes se mobilisent.

À St Nazaire, une distribution de tracts sur le marché précédera une déambulation depuis la Place des Droits de l'Homme à 17 h. **Féministes tant qu'il le faudra !**

TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET DANS LA RUE LE 8 MARS !

Vous avez la parole

PARTIR DU LOCAL DANS UN PREMIER TEMPS ?

La conquête de municipalités pour y expérimenter de nouveaux outils démocratiques est une stratégie qui a été tenté depuis un certain nombre d'années. Porto Alègre, Barcelone... de grandes villes ont été conquises par des forces progressistes qui ont mis en place des formes nouvelles de consultation populaire. Cela a permis des avancées, mais on en voit aussi les limites car le gouvernement central peut s'attaquer à ces expériences en les isolant et/ou en les privant de budget. On en vient alors à autogérer l'austérité ! C'est pas vraiment ce qu'on veut !

Aurélien

TROP DE MONDE À LA POSTE DE KERLÉDÉ ?

Fermons-la les matins ! Dans le cadre de la nouvelle organisation du secteur de Pornichet de la Poste, dont dépendent La Bouletterie, Immaculée, Saint Marc et Kerlédé, la direction décide de baisser les horaires de certains bureaux. Et surtout celle de Kerlédé, qui devrait n'ouvrir que l'après-midi. Beaucoup de monde toute la journée mais assez de « Business ». Et oui, on en est là. Fini le Service Public et bonjour le Business. Mais où va-t-on ? C'est ça leur société idéale ? Bah non, pas pour nous. Des Organisations Syndicales vont organiser une Réunion Publique et une pétition, avec des actions pour garder un bureau de Poste digne de ce nom. Soyons en alerte et refusons l'attaque en règle contre les services publics menée par Macron et sa bande (Hopital, SNCF, Impôts, Sécu, etc...).

Gaston

AUGMENTATION DES TARIFS D'AUTOROUTE

Nous avons réussi au moins à bloquer les nouvelles taxes sur l'essence, mais les compagnies d'autoroute continuent d'augmenter leurs tarifs - +1,9% au 1er février, alors que selon l'Humanité leurs investissements matériels et humains baissent continuellement. Ça roule pour eux !

Charles

PRIX DES LOYERS

D'après la Fondation Abbé Pierre la part des dépenses consacrée au logement (loyer + charges) dans le budget des ménages est passée de 9,3% dans les années 60 à 22,6% en moyenne aujourd'hui. Elle est très inégalement répartie : les plus pauvres y consacrent plus de 35% de leurs ressources, les plus aisés moins de 10%. Il faut vraiment une baisse et un contrôle des loyers.

Karine

EMMANUEL MACRON, ordonne à Nicolas Maduro de partir ! Et de ne pas réprimer l'opposition MAIS il oublie les 3300 arrestations, les 1000 condamnations, les 2000 blessés, les 18 éborgnés et 5 amputés liés à la répression du mouvement des Gilets jaunes en France...

AU MOYEN ORIENT, Benjamin Netanyahu fait tirer l'armée israélienne sur des Gazaouis désarmés (même les soignants) qui manifestent sur leur terre de Palestine, tous les vendredis pour demander (entre autres) l'arrêt du blocus. Plus de 250 morts l'an dernier... Et Macron se tait lorsqu'il rencontre Netanyahu, tout comme une majorité de pays occidentaux.

Claudia



Clara Zetkin (1857 - 1933).

la base

BULLETIN ANTICAPITALISTE SOCIAL ECOLOGISTE

REFERENDUM & DÉMOCRATIE

Contrôle des élus, démocratie directe, RIC, ... le mouvement des Gilets jaunes fait resurgir de nombreux débats sur la démocratie. L'occasion d'en finir enfin avec les institutions de la Ve République ?

L'article 2 de notre constitution indique que son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. On en est loin. La Ve République ressemble davantage à une monarchie élective où le président concentre des pouvoirs exorbitants (nommer le premier ministre, dissoudre l'assemblée, gouverner par ordonnances...).

Macron, fidèle aux politiques austéritaires menées depuis 30 ans, poursuit les attaques contre la démocratie sociale, issue du Conseil National de la Résistance et pourtant inscrite dans la Constitution.

Cette politique de soumission au dogme ultra libéral de l'Union européenne produit une abstention massive des secteurs populaires qui ne se sentent plus représentés. Les services publics, la Sécurité sociale, garants d'une certaine égalité entre les citoyens, disparaissent. Surtout, la démocratie est largement absente de pans entiers de notre société. Dans les entreprises les travailleurs n'ont aucun contrôle sur leurs outils de production et leur finalité. Et encore moins sur l'emploi et les droits depuis les récentes attaques contre le Code du travail et les conventions collectives.

Le capitalisme en crise est antinomique avec toute réelle démocratie sociale, et ne produit que divisions, guerres, racisme, islamophobie et antisémitisme.

Diffuser la démocratie dans la société ?

Les débats sont vifs pour savoir comment permettre à tous de participer aux décisions. Démocratie directe ou représentative, mandats impératifs, proportionnelle intégrale, tirage au sort... les possibilités sont nombreuses. Certaines ont parfois été déjà mises en œuvre dans certains pays : référendum en Suisse, assemblée constituante en Islande. Parfois elles permettent des avancées comme en Irlande où une assemblée consultative tirée au sort a proposé la légalisation de l'avortement qui a ensuite été adoptée par référendum. Mais à l'inverse des reculs sont possibles. Par exemple en Suisse, sur l'immigration ou sur l'augmentation de droits sociaux. En tout cas les gouvernements en place sont



Gilets jaunes Acte IX, St Nazaire 12 janvier 2019. © WCG

toujours réticents à accepter des systèmes qui limitent leur pouvoir et augmentent la participation de la population à la vie publique.

Un référendum (et même un RIC) dans le cadre des institutions actuelles serait insuffisant pour apporter un réel renouveau démocratique. Le contrôle des médias par quelques oligarques, la puissance financière des forces réactionnaires (et nos propres faiblesses...) tout cela ne laisserait à la population que peu de chances de pouvoir exercer une influence et de choisir réellement. Le Jupiter magouilleur en chef Macron l'a bien compris !

Seule une refonte totale des institutions peut créer un système qui donne la parole à tous, et défende les besoins de l'immense majorité. Cela ne peut se faire que par la convocation d'une assemblée constituante qui permettrait d'ouvrir vraiment le débat, de confronter des propositions, de redonner un sens à la politique, et surtout d'engager la transformation de la société **par en bas**. Cette Constituante ne peut être que le produit de la mobilisation des travailleurs (et reflétant beaucoup mieux la population réelle de ce pays : jeunes, ouvrier.e.s, employé.e.s). Il faut aussi que ces représentants - comme lors de la Commune de Paris - soient élus et révocables à tout moment et payés au salaire moyen.

La question du pouvoir central, politique et économique, est donc déterminante.

Le mouvement des Gilets jaunes a relancé le débat sur la démocratie au niveau national. A nous de nous y engager totalement, et concrètement.

Aurélien & William

"Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est (...) la plus sacrée des droits et la plus indispensable des devoirs".

(Article 35 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 24 juin 1793)

N°3 - 23 février 2019 - Soutien : 0,50 €

L'édito

DAVID SAMZUN EN CAMPAGNE... LES AVIRONS SONT DE SORTIE !

Homme de la gauche de droite, David Samzun se rallie à Manuel Valls lors des "primaires de la gôche", le Président sortant étant hors jeu ! Le "caudillo" Valls ayant échoué lors de la primaire, notre maire rejoint le sémillant Emmanuel Macron qui raffle la mise ! Mais vingt mois ont passé, le macronisme pâlit de plus en plus, et notre édile fait preuve d'une agilité peu commune dans le domaine du grand écart ! Il nous prépare, donc, le "Grand Débat" voulu par le président de la République...

Que nous dit le maire ? : « A l'heure où j'écris ces lignes, je crains que la façon dont le "Grand Débat" s'engage fragilise durablement notre démocratie et souligne l'isolement du Président de la République. » ! Puis, « Je ne me satisfais pas de voir une situation politique dans laquelle les maires sont rangés au rang de loueur de salles... ». Plus loin, il ne se réjouit pas des difficultés du Président de la République... Mais David est bien bon... il fera le "job" !

Mais sortons des élucubrations présidentielles et parlons local ! Beaucoup de blabla aussi dans les propos du Maire ... Je retiens, quand même, une belle pépite : « Conformément à nos engagements de début de mandat, nous mettrons en place d'ici l'été (soit, grosso-modo, à 6 ou 7 mois de l'élection municipale NDLR) un droit d'interpellation citoyenne. Il permettra à toute pétition de 2500 nazairiennes et nazairiens, de plus de 18 ans et ayant plus d'une année de résidence dans notre ville, de faire inscrire à l'ordre du jour des débats du conseil municipal leur sujet de préoccupation afin qu'il en soit débattu publiquement. »

Tiens, j'en ai une : c'est quand qu'on arrête de bétonner systématiquement - pour des projets "touristiques", et sans consultation - tout espace comportant de l'herbette ? Parce que ça... ça nous intéresse, le cadre de vie, l'écologie, le bien vivre, quoi !

Et l'exercice se termine avec « Saint-Nazaire Inventive » bardé de bonnes intentions et de vœux pieux, du style remise en place de l'ISF, la mobilisation contre la fraude fiscale, etc, etc qui ne sont que du ressort de l'Etat... Et dont son "ami" Macron ne veut pas entendre parler...

En conclusion, cela a un arrière petit goût de foutage de gueule électoraliste... mais devions-nous nous attendre à autre chose ? !

Lionel



François Blancho (1893-1972)
 Il entre en 1906 comme "mousse" à la chaudronnerie de Penhoët, et devient ensuite ouvrier chaudronnier au Chantier de la Loire. En 1914, il est secrétaire du syndicat de la métallurgie de Saint-Nazaire, secrétaire de l'Union Locale CGT de 1920 à 1925, secrétaire de l'UD en 1921. Il est signataire de la première convention collective négociée en France (juillet 1916), avant d'être mobilisé comme mécanicien dans l'armée de l'Air. Après la guerre, il est élu conseiller municipal de Saint-Nazaire en 1919. Cette même année, il est candidat SFIO malheureux aux législatives (comme aux cantonales de 1922, aux législatives de 1923 et 1924...). Il quitte alors ses tâches syndicales pour choisir l'action politique. Il est élu au conseil général, et devient maire de Saint-Nazaire en 1925, mandat qu'il conserve jusqu'à l'occupation. Il est aussi élu député lors des législatives de 1928 puis en 32 et 36. Dans les gouvernements Léon Blum, il est sous-secrétaire d'État à la Marine militaire. En mars 1940, il est nommé sous-secrétaire d'État à l'armement par Paul Reynaud, et il vote les pleins-pouvoirs à Philippe Pétain. Ni collaborateur ni résistant, il quitte ses fonctions de maire de Saint-Nazaire en 41. Arrêté par les allemands, il est finalement libéré sur l'intervention de Marcel Déat, et expulsé de Saint-Nazaire en février 1942. Il passe le reste de la guerre dans la zone sud. Exclu de la SFIO à la Libération pour son vote en faveur de Pétain, il retrouve malgré tout son fauteuil de maire en 1947, et le conservera jusqu'en 1967.

L'USINE ÉLÉVATOIRE, HÔTEL DE LUXE

Acquis ou convertis au dogme des lois de la concurrence, du profit, de la croissance et de ses emplois, l'attractivité est devenue le maître mot de la Ville de St Nazaire. Le projet d'hôtel de luxe en lieu et place de l'usine élévatoire est une suite logique des stratégies de développement adoptées.

Un enfant de Penhoët se souvient de ses années 70, de son enfance où son grand-père, ouvrier retraité de l'Aérospatiale, allait taper le carton avec les camarades au café près des halles. St Nazaire était ouvrière, industrielle, besogneuse. Cet enfant allait souvent regarder de près l'usine élévatoire, avec à ses pieds un petit port et une autre vue sur la mer. Une nostalgie ? Une mélancolie ? Bah oui ! Oh ! ce n'est pas le grand soleil d'un paradis perdu...



L'usine élévatoire, Saint-Nazaire © WCG

Le chantage à l'emploi a beaucoup changé la donne. Nous avons peur pour nos vies familiales et précaires. Et malgré la précarité, les souffrances des travailleurs détachés ou pas, nous continuons de croire en une croissance sans fin, à un plein emploi sans doute illusoire. La mairie, pourtant estampillée "socialiste", emprunte les voies du néolibéralisme. La ville est bien inscrite dans une concurrence et une compétition territoriales. La cohérence de la reconversion écologique devrait inspirer d'autres projets politiques... plus décroissants. Le développement durable ne serait qu'un leurre politique pour mieux justifier la croissance et la surenchère productiviste ? "L'attractivité" coïncide pourtant avec l'urgence de changer nos modes de consommation, nos productions et, si possible, dans l'équité sociale qui se passerait très bien d'un hôtel de luxe. ■

Régis

* Les municipales, et les élections communales, qui viendront vite nous ferons mieux regarder tous ces projets de la ville dans nos prochaines publications et sur notre site web.

Des luttes et des convergences pour gagner

Derrière le cirque présidentiel du Grand Débat National, Macron poursuit son travail de destruction du "contrat social" et des acquis sociaux, et offre à ses amis du Cac 40 et du Medef de nouvelles possibilités d'enrichissement. Tant pis si le "peuple" et le pays s'enfoncent dans la misère !



Manifestation commune des syndicats et des Gilets jaunes à St Nazaire le 5 février 2019, lors de la journée de "grève générale". © WCG

Les mouvements sociaux et les luttes pour la défense des emplois, contre des fermetures d'entreprises, pour des services publics, tels que la Poste, la SNCF, les hôpitaux, les EHPAD, etc., n'ont pas manqué l'an dernier. Depuis novembre, le mouvement de colère des « gilets jaunes » vient surenchérir et alimenter ces luttes avec des revendications pour plus de justice fiscale et de répartition des richesses, l'augmentation du SMIC, le rétablissement de l'ISF et plus de démocratie. Plus que jamais, le peuple demande que l'État l'écoute et prenne en considération les conditions de vie qui sont les siennes.

Aujourd'hui, Macron tente de reprendre la main en organisant un pseudo débat dont il a fixé les questions et les réponses, débat accompagné d'une répression féroce, s'autorisant la promulgation de lois liberticides, véritable boulevard pour l'extrême droite.

Évidemment, dans toute ébullition ou irruption populaire il y a des scories : à côté de la colère légitime des manifestants, on a vu à l'œuvre des centaines de petits « Bénalla » qui, sous l'œil complaisant des forces dites de l'ordre, s'en donnent à cœur joie pour provoquer, frapper, casser et tenter de discréditer le mouvement. Mais ne soyons pas dupes de ce que certains individus veulent nous faire croire sur la violence supposée de ceux qui luttent pour leur dignité et le

respect. La mesure du gouffre entre les français se retrouve dans leur capacité ou non à être choqués qu'une personne puisse être condamnée à de la prison ferme pour avoir brûlé une poubelle quand les crimes des puissants restent impunis.

Malgré quelques miettes lâchées aux « manants », tout en portant des coups aux acquis sociaux (cotisations sociales, retraites...) Macron tient son cap patronal. ATTAC vient de révéler que les effectifs cumulés des entreprises du CAC 40 ont baissé de 20% entre 2010 et 2017 quand leurs bénéfices ont augmenté de 9.3%.

A l'heure du procès Ghosn, il est temps de mettre en accusation son bilan pour Renault : 22 000 postes en moins en France, et la production localisée en Europe est passée de 53% à 19% ! Quant au patron de General Electric, il annonçait la suppression de 470 postes de travail, alors qu'il avait promis 1 000 créations d'emplois lors du rachat de la branche d'Alstom.

Et les actionnaires du CAC 40 se félicitent d'une année record avec 57,4 milliards d'euros de dividendes versés en 2017 !

Ce ne sont que quelques exemples... Ces opérations financières au détriment des emplois et des salaires se réalisent avec la captation de l'argent public, no-

tamment des 40 milliards du CICE ! Qui prétendrait encore qu'il n'y a pas d'argent pour augmenter le SMIC et les salaires ? Comment accepter les questions fermées du Grand Débat, qui veulent nous faire croire qu'il n'existe pas d'alternative entre moins de services publics et plus d'impôts ?

Ce qu'illustrent ces exemples, c'est une politique générale méthodique de régression. Destruction de la fonction publique, désagrégation des protections des travailleuses et travailleurs face au marché du travail, recentralisation des pouvoirs, creusement des inégalités face à l'éducation, il semble que tous nos problèmes ne peuvent avoir de solutions que libérales.

Que M. Macron s'appuie sur un vote où il a à peine rassemblé la moitié des électeurs au second tour ne peut que nous convaincre que toutes les conditions sont réunies pour une convergence des luttes réelle et efficace.

Il n'est plus temps de se laisser diviser, surtout quand la « lettre aux français » laisse présager de futurs débats sur des sujets aussi sensibles que la laïcité ou l'immigration, et que des mesures liberticides (loi anti-casseurs et pressions sur les journalistes et la justice) sont mises en oeuvre.

Aujourd'hui, syndicats et gilets jaunes ne doivent pas se laisser prendre au piège à venir et s'unir dans leur combat commun qui est une redistribution plus juste des richesses et des pouvoirs.

Alors que dans le même temps, utilisant les aspirations légitimes à une vie réellement démocratique Macron avance une nouvelle manœuvre politicienne avec un référendum, un label apparemment démocratique mais instrumentalisé pour réduire plus encore les pouvoirs législatifs au profit du pouvoir exécutif et présidentiel. ■

Jean-Marc & Sarah



PARTIE 3

Au XIX^{ème} siècle, Sant Nazer passe de 4 000 h à 35 000 h (43 000 en 1936, 70 000 à ce jour), la mono activité de construction navale transforme les paysans ouvriers en combattants pour leur condition de travail et la survie de leur famille. Parmi les 6 000 salariés, les syndicats de métallurgistes forment la CGT. Toutes les corporations se retrouvent dans la Bourse du Travail. Malgré l'Union Sacrée après l'assassinat de Jaurès le 31 juillet 1914, le Travailleur de l'Ouest reparait. Les luttes continuent. La première convention collective

L'après guerre et les succès électoraux

En 1919 aussi, commencent les succès électoraux. Henri Gautier, entre au Conseil municipal, puis en 1920, au Conseil général. Le secrétaire du syndicat des métallurgistes de Trignac, Julien Lambot, est élu maire de cette localité. En 1925, François Blancho va suivre sur St Naz (voir ci-contre) C'était le résultat du renforcement du mouvement ouvrier nazairien tant politique à la SFIO que syndical à la CGT.

De 1914 à la veille de 36

de la construction navale est signée en 1916, suivie des débrayages d'octobre et de la grève du 23 juillet 1917.

Le débarquement US

L'arrivée des américains le 26 juin 1917 (jusqu'à 43 500 en février 1919 dont 8 000 travailleurs noirs) provoque la pénurie et la hausse des prix. Pendant la guerre l'entente est assez cordiale entre Nazairien-nes et américains (avec 3 mariages en 17, 42 en 18, 130 en 1919).

Mais après l'armistice les rapports se modifient. Prix, logements, retard des indemnités, réquisitions. En outre les progrès de la prostitution (300 cafés, plus les maisons closes) font une situation insupportable. Des brutalités américaines, devenant racistes contre les soldats antillais en avril 1919 provoquent le caillassage du Grand Café fréquenté par les officiers américains.

La révolution russe

Mais rapidement, c'est la révolution russe et les mutineries des marins français du corps expéditionnaire français (40 000 hommes pour écraser la jeune République des soviets) qui alimentent les polémiques. St Nazer n'est pas en reste. Les 15 et 16 décembre 1917, Marcel Cachin salue la Révolution d'Octobre devant des centaines d'auditeurs de Trignac et St Nazer, le 13 avril 1919, c'est Marianne Rouzé à la Maison du Peuple, le 18 juin devant 1 200 personnes, Henri Gautier salue les marins de la Mer Noire et les pioupioups de Toulouse qui défilèrent drapeau rouge en tête en chantant l'Internationale.

Mais 1936 est proche...

(Suite au prochain numéro) GG

D'après AREMORS Saint Nazaire et le mouvement ouvrier de 1920 à 1939

Pis maintenant, le GJ c'est plus les GJ, c'est une grande famille ! On se fait la bise.

Quand y a eu des blessés à Nantes, on était tous stressés, on avait envie de s'énerver. J'ai reçu un appel à la MdP : "Y a eu un tir de flash ball. Un membre de la MdP est mort !". Appel du père : "mon fils est transporté à l'hôpital, il est dans le coma". Tout le monde est rentré à la MdP. On a attendu tous, serrés. A 23h on appris qu'il était sorti du coma. Mais on n'est pas rentré chez nous pour autant...

On va faire des actions jusqu'à ce que Macron termine son mandat. Ce mouvement se développe dans le monde entier. On ne peut pas lâcher contre la répression, ici et partout. ■

Et à la soirée barbecue. Je ne savais pas encore de quoi ça pouvait parler, où j'allais mettre les pieds mais j'ai trouvé un petit peu de solidarité.

J'ai suivi sur un blocage à la raffinerie. J'ai apporté de la nourriture, des objets aux gens qui s'installaient ici. Je commençais à venir aux AG, à voir des gens formidables, qu'il y avait une solidarité, des idées qui émergeaient, des actions qui se préparaient. Et des gens qui dormaient, qui manifestaient, des gens qui arrivaient, qui n'avaient pas à bouffer, qui disaient : je suis mal chez moi. Je me suis dit : les partages des richesses ils sont pas là. **Je peux pas fermer les yeux.**

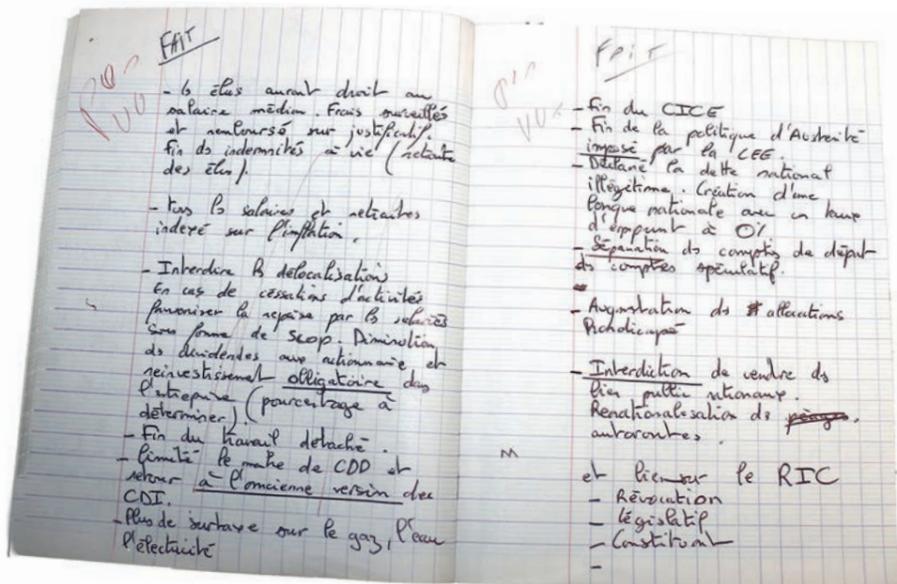
Et j'ai commencé à m'investir, à rencontrer des personnes que je n'aurais jamais cotoyées dans la vie, des jeunes à la rue, des femmes seules, et un mouvement de solidarité incroyable.



Manifestation unitaire, à St Nazaire le 5 février 2019. © WCG

Virer Macron je vois un peu mal le truc, par contre j'ai confiance en ce mouvement. On commence à bouger dans les têtes, les gens comme moi, on réveille les consciences. L'avenir c'est un petit peu sombre parce que, même si j'ai pas de gosse, je dit merci et chapeau pour les gosses qu'arrivent, parce qu'on est mal parti ! **L'avenir me fait peur.** ■

NOUS VOULONS TOUT !

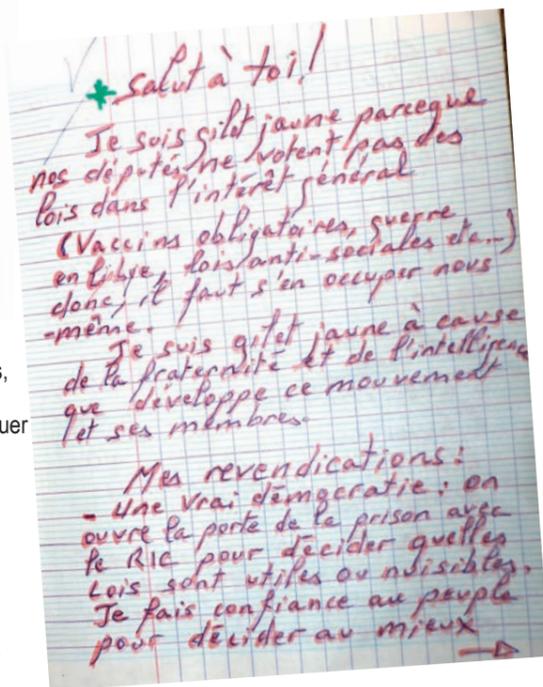


MARIE, J'ai arrêté de militer à la CGT et politiquement parce que c'est la vie qu'à fait ça, et je me suis installée dans une vie familiale, un petit confort, un petit train train. J'ai pas fermé les yeux mais j'attendais que les gens bougent. Et déçue par les syndicats : y sont où ?

Je me suis dit Macron il a au moins réussi quelque chose, on regardait BFM chez nous, et maintenant j'ai compris que ça se passe dans la rue. Si on descend pas on va continuer à nous prendre pour des cons. Et plus ça va plus on va nous enlever nos droits, et on va nous donner des miettes. Je peux plus rester chez moi. Les GJ m'en apprennent beaucoup.

Comment je vois l'avenir ? Je suis dans le mouvement GJ parce que la MdP ça me porte. Une fois qu'on a mis les pieds ici, on n'arrive plus à décoller ! Je me suis fait des amis, comme une famille. J'ai l'impression d'habiter chez moi. Pour le moment je sais pas où je vais, j'y crois mais je me dis y'a beaucoup d'utopie.

POUR UN RÉFÉRENDUM POPULAIRE



Merci à la Maison du Peuple, à tou.te.s ses occupant.e.s. On lâche rien !



Supplément La Base N°3 GILETS JAUNES Maison du Peuple - Saint-Nazaire - Février 2019

QUE VEULENT-ILS ?

Comme un éclair dans un ciel dégagé, pur événement historique insaisissable, le mouvement des Gilets Jaunes est venu bouleverser la marche assurée du pouvoir. Ceux d'en bas ont quitté leur isolement et leur fatalisme pour se redresser et - ce n'était pas arrivé depuis longtemps - les puissants ont eu peur. Ce mouvement a déjà gagné sa première victoire : Macron s'est pris le mur, le roi est nu, sa mystification électorale en lambeaux, et qu'il défend les intérêts de la classe des ultrariches est devenu évident.

Mais ils ont dans leur main l'appareil d'état, et ne comptent visiblement pas s'en priver si facilement. L'appareil répressif tourne à plein cherchant à criminaliser et à faire peur. Depuis le 17 novembre, on dénombre plus de 2 000 blessés, 18 éborgnés, 5 amputés, plus de 8 000 arrestations et des centaines de condamnations !

Les rouages médiatiques aussi tentent de faire du Grand débat une opération de com' pour tenter de redorer son emprise sur les consciences. Mais nous sommes confiants. Forts du soutien de l'opinion, les GJ ne lâchent rien : grâce à la force de la solidarité, la dignité et la fraternité retrouvées sur les ronds points, grâce à une lutte qui a redonné un sens à leur vie difficile, ils comptent bien s'inscrire dans la durée.

A Saint-Nazaire le mouvement a pris une tournure particulièrement intéressante. Bien implanté sur plusieurs ronds points de la zone industrielle et dans les petites villes alentours (Herbignac, St Brevin, Pont-Château, Guérande), il a bénéficié de l'effet d'entraînement de l'occupation de la Maison du Peuple, qui est rapidement devenue un lieu emblématique, observé au niveau national par de nombreux Gilets Jaunes. Nous sommes fiers d'être les organisateurs de la 2^{ème} Assemblée des Assemblées des Gilets Jaunes, les 5, 6 et 7 avril prochain à Saint-Nazaire. Et nous avons besoin de vous !

Un grand merci à La Base pour la réalisation de ce supplément qui permet de faire un panorama local de ces 3 mois de mouvement. Bonne lecture. ■



ILS ONT LA PAROLE !

Les Gilets Jaunes ont investi depuis le 24 novembre l'ancien bâtiment de l'ANPE, boulevard Maupertuis à Saint-Nazaire, rebaptisé Maison du Peuple. C'est un lieu de résistance, de débats, d'organisation, mais aussi de création, de culture et de solidarité. Témoignages de quelques occupant.e.s à qui nous avons posé des questions (les mêmes) sur les raisons de leur engagement.



Entre une commission de préparation des 5, 6 et 7 avril et l'AG quotidienne, nous avons d'abord rencontré PÉPETTE, du Rond Point de Méan, et ERIC, ex Bonnet Rouge.

Comment êtes vous devenus Gilets Jaunes ? Ça a commencé le 17 novembre au Lidl à Trignac avec le blocage de la zone Auchan. On était content. On a cherché un autre Rond Point le lundi (étonnés de ne voir personne à Trignac). On a été au RP* de Méan. Et là il y avait du monde. On l'a plus quitté jusqu'à maintenant. Toutes les actions qu'il y a eu, on y a participé : RP de Méan, celui de l'Air Bleu, action pour bloquer, filtrages, les samedi sur Nantes, Le Bignon, Kemper, Angers, ...

Que faites vous ? Comment êtes vous dans le mouvement ? Nous sommes à La Maison du Peuple depuis le début. Après on a laissé un peu tomber la MdP* parce qu'on était dans l'action sur le terrain, puis on n'était pas forcément d'accord non plus.

Y avait la guéguerre des ronds points... Et après réflexion on est revenu à la MdP. On a trouvé notre créneau à la MdP. Et on a fait passer le message aux ronds points que ça avait bien évolué et qu'il fallait qu'on travaille tous ensemble, et on a essayé de fédérer au maximum tous les RP avec la MdP. Les infos repartaient dans les 2 sens. Y a jamais eu de conflits. C'était des divergences.

* RP : Rond point - MdP : Maison du Peuple.

Ludo, pour la Maison du Peuple

Suite à l'appel de Commercy, les 5, 6, 7 AVRIL 2019, 2^{ème} ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES à SAINT-NAZAIRE TOUS ENSEMBLE, ON S'ORGANISE !

(suite interview de la page 1)

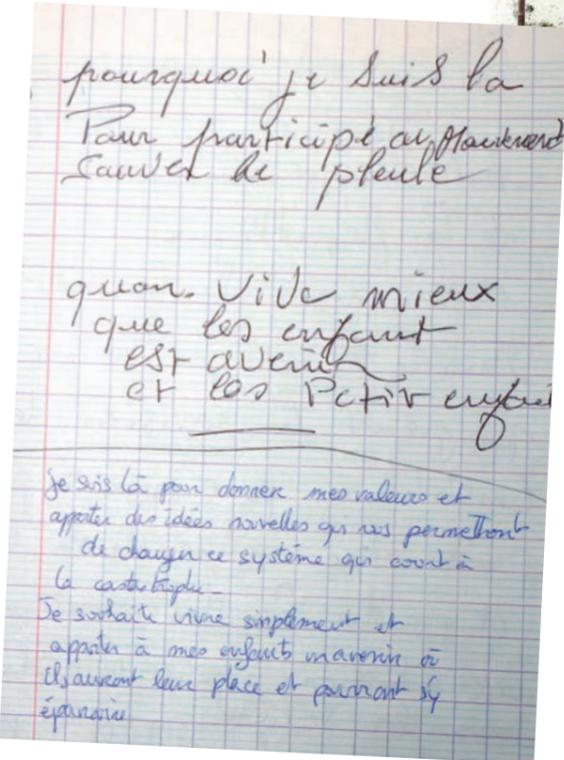
Malgré tous les petits problèmes qu'on a en ce moment (surtout avec une certaine personne qui était notre référent, ou se croyait l'être, et qui ne peut plus être tolérée à l'Air Bleu vu ce qu'elle a fait...).

Comment voyez-vous la suite ?

L'avenir on le voit ..., ça va pas être facile de s'en sortir ! Mais on lâche rien car on a des enfants et des petits enfants. ■



La Maison du Peuple St Nazaire 12 janvier 2019. © WCG



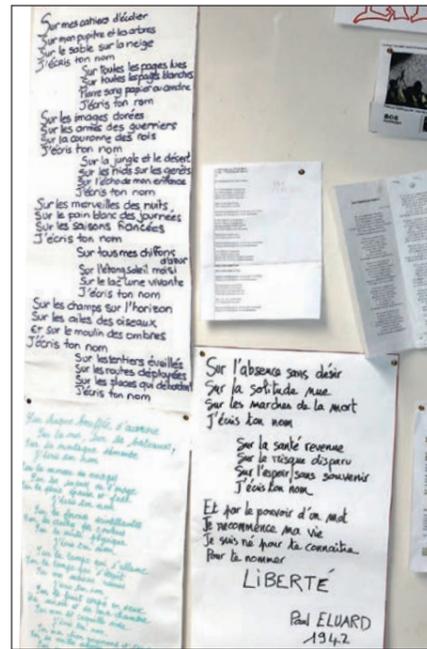
CATHY, 57 ans

Pour moi ça a commencé par un appel des GJ sur internet en fait. J'avais du mal à y aller, j'y suis allé à reculons, mais j'ai trouvé la première journée exceptionnelle (le 17 novembre). Donc du coup, j'ai continué. Et le dimanche, le lundi et jusqu'à maintenant. Au début, j'étais sur les RP puis je les ai quittés 3 semaines après pour venir à la MdP. J'ai trouvé mon équipe, my quim ! Déjà c'était au chaud, après 3 semaines sous la flotte ! Avec une dynamique beaucoup plus importante. On tournait en rond sur les RP.

La suite ? Catastrophe. Mais je fais confiance aux gens de la MdP. Y a des matières grises. J'ai un peu d'espoir une petite lueur, vite fait. Mais pour moi on est en pleine jacquerie, et à l'époque on

nous guillotinaient ! Nous on va peut-être pas échapper aux sanctions uniquement pécuniaires je pense que c'est la dessus qu'ils vont nous avoir, et pour n'importe quoi, surveillance, répression policière... J'ai manifesté uniquement à St Naz, je ne suis pas capable de faire les manifs à Nantes ou à Paris, c'est trop violent pour moi, je suis vraiment pour me protéger au maximum, je ne suis pas capable de courir...

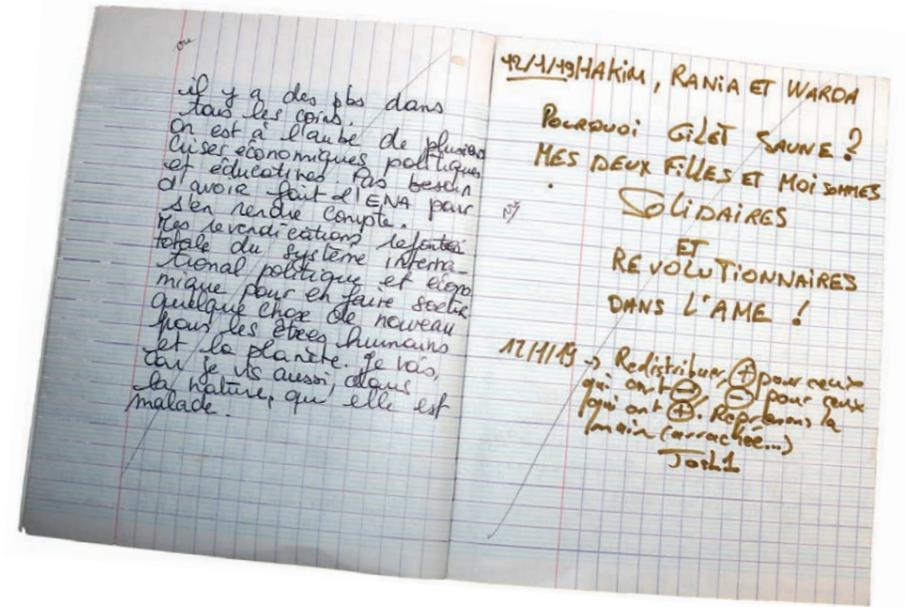
L'avenir pour moi il est noir, c'est la fin du monde. Les revendications ? Démission de Macron, je suis loin de tout ça. D'abord pour mettre qui ? Le Pen ? Il faut qu'on oblige Macron à faire ce qu'on lui demande. Le 49-3, il est pour nous, il sera plus pour eux. ■



En exclusivité, les plus beaux spécimens de la MdP vous proposent le calendrier collector 2019 inédit au prix dérisoire de 10 euros pour soutenir l'Assemblée des Assemblées 2 des 5, 6 et 7 Avril prochains. A retirer à la Maison du Peuple.



Gilets jaunes Acte XII, St Nazaire, 2 février 2019. © WCG



KIKI, bientôt 15 ans :

Pour moi, c'est l'affaire Benalla, j'arrêtais pas de regarder la TV pour m'informer. J'ai dit à mon père : **Macron, il abuse**, il envoi son garde du corps nous tabasser la gueule. C'est à ce moment là que j'ai commencé un peu à détester Macron. Et mon père de me répondre : regarde l'essence à encore augmentée !

Mon père, avant que Macron soit élu, il était dans les manifs, il est syndiqué. J'avais toujours envie d'aller avec lui, mais je me disais : ça va pas me regarder, ça sert à rien. Mais là je me suis dit : ça va me concerner, je peux apporter des choses.

Le 17 novembre, je suis allé à Leclerc de l'Immaculée pour bloquer. Dès 7h30, comme à Géant, Auchan... Puis à 14h, on a bloqué le Pont de St Nazaire.

Le samedi d'après je pensais que ça allait s'arrêter directement. Car Macron n'avait rien dit, il a fait comme si on n'était pas là !

Le samedi suivant rdv au parking de Leclerc, puis rdv à 14h à la sous-pref'. Là on voulait rentrer pour faire une AG pour décider pour samedi prochain. Ils n'ont jamais voulu nous laisser rentrer...

On a marché, marché... Oh le slu ? Il est abandonné, on pourrait faire notre AG dedans, devant l'Assedic. Là, on a vu le portail ouvert, la porte du hall aussi... On est rentré.

C'est la Maison du peuple maintenant.

J'y suis tous les jours pratiquement. J'ai trouvé la solidarité, c'est quelque chose qui manquait beaucoup en France. On avait du mal à se dire bonjour dans la rue. Maintenant on se parle. On a tous les mêmes pensées, on a tous les mêmes idées. Ça permet de faire avancer les choses. On a tous notre avis, nos accords, nos désaccords. A la fin on tombe ok sur un truc qu'on avait pas pensé jusque là : bloquer ce pont, bloquer l'économie... ■■■

CHANGER LES FONDEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE

CHRISTEL, 41 ans

Moi, j'arrive fraîchement à Saint Nazaire de ma banlieue parisienne, cité des Francs Moisis à St-Denis... Là-bas, j'étais travailleuse sociale, dans le domaine des violences conjugales... toujours dans le 93.

Comme j'étais engagée dans le social, particulièrement dans les mouvements de lutte des quartiers, une amie nazairienne m'a parlé de la Maison du Peuple et j'ai eu envie d'aller voir ce qu'il s'y passait... puis, pour moi, la véritable victoire est dans ce qui se noue entre les gens quand ils sont en lutte, comment lutter et jusqu'où on peut aller ensemble.

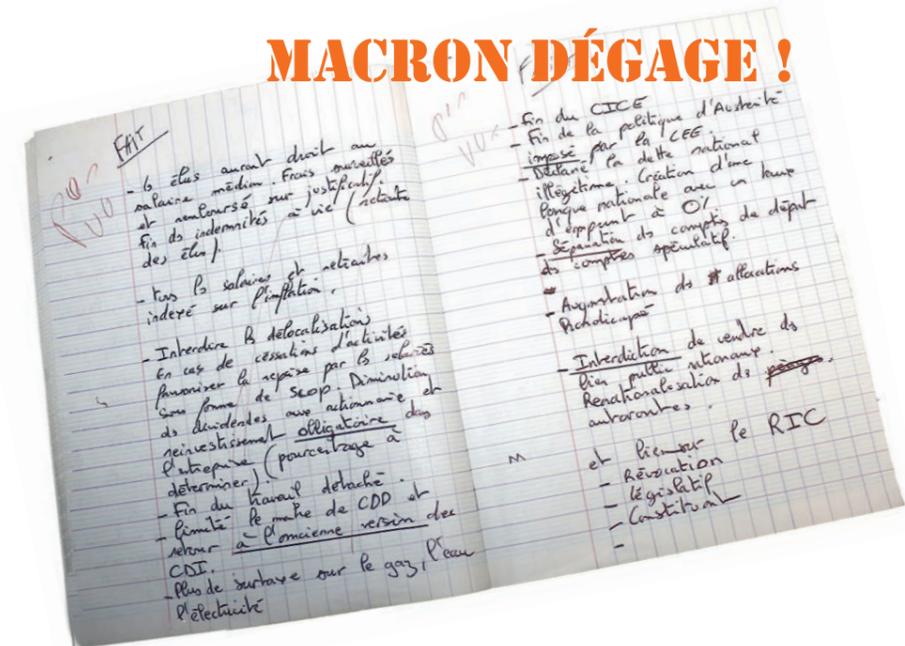
Ça ne fait qu'un mois que je suis arrivée et je me suis laissée emporter dans le mouvement quotidien des rendez-vous, des questionnements, des rencontres, des actions... et je contribue, comme je peux, en participant aux assemblées générales, aux différentes réunions des commissions, aux temps de rencontres, lorsqu'il y a la fête... aux actions et aux manifestations, etc...

A la Maison du Peuple je rencontre des gens de tous horizons, de tous milieux, de toutes étiquettes, c'est aussi un lieu de vie et d'espoir, surtout pour les gens qui y vivent et ceux qui la fréquentent. En fait, je mets mes compétences et mon expérience au service de ce mouvement émergent. ■

A Saint Nazaire, l'ouvrière, la militante, ouverte au monde et sur la mer, beaucoup rêvaient de la voir renaître, la belle et rebelle, La Maison du Peuple, ouverte aux combattant.e.s, aux précaires et aux délaissé.e.s, à toutes les gueules cassées de l'économie productiviste et du capitalisme... La Maison du Peuple, détruite par des municipalités dites socialistes, « mangée » par un Ruban Bleu qui clôt les m² à prix exorbitants, a rouvert les mémoires et les consciences : les Gilets Jaunes, de St Nazaire, lui ont redonné visage. Merci.

Un enfant de Penhoët

MACRON DÉGAGE !



AUGMENTATION DU SMIC

JE VEUX UN AVENIR POUR MES ENFANTS